Évolutions du système alimentaire mondial à 2050 et impacts d'hypothèses démographiques

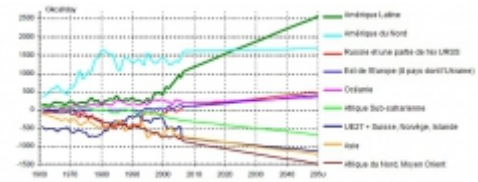
13 mars 2015

Pluriagri vient de publier une étude conduite par Bruno Dorin (Cirad), intitulée *L'Europe dans le système alimentaire mondial : un scénario pour 2050 adossé aux projections de la FAO*. Cette étude s'appuie sur la dernière actualisation des projections FAO pour l'agriculture et l'alimentation, converties et ajustées *via* l'outil AgriBiom pour permettre une analyse sur base comparable des évolutions passées (1961-2006) et futures (2006-2050), par le biais d'une unité fonctionnelle commune : la calorie alimentaire.

Dans ce scénario, le principal moteur serait la consommation de produits animaux (en Asie et au Moyen-Orient essentiellement). L'auteur développe une analyse fouillée des évolutions des disponibilités alimentaires, des demandes alimentaires et des productions, à l'échelle mondiale et des grandes régions. Une hausse des besoins et productions de l'ordre de 50-55 % est ainsi attendue à l'horizon 2050, soit des progressions moindres que sur la période passée. À cet horizon, l'Asie consommerait près de la moitié des calories animales produites et, côté production, l'Amérique latine rattraperait l'Amérique du Nord. L'Europe, elle, verrait ses « parts de marché » en production comme en consommation s'éroder.

B. Dorin en déduit le commerce nécessaire pour équilibrer offre et demande et pronostique un creusement des déséquilibres entre régions excédentaires (Amériques, Océanie, Russie depuis peu) et déficitaires (Moyen-Orient, Asie, Afrique mais aussi Europe).

Échanges nets de calories entre régions



Source : B. Dorin

L'auteur explore ensuite la sensibilité des projections à plusieurs « points critiques ». Il s'intéresse notamment à l'impact de la révision des projections démographiques en 2013 par rapport à celles de 2008, selon deux modalités : ajustement (i) par les consommations (productions et commerce inchangés par rapport au scénario de référence) et (ii) par le commerce de productions végétales. Dans la première modalité, la disponibilité alimentaire en Afrique retomberait à son niveau de 2006 (environ 2400 kcal/hab/an contre près de 3000 dans le scénario de référence). Dans la seconde, l'Afrique multiplierait par trois son déficit en biomasse alimentaire végétale. Dans le même temps, l'Asie importerait moins, mais l'Amérique latine, l'Océanie et la Russie exporteraient moins également. Globalement, l'actualisation démographique accroîtrait nettement la dépendance au commerce international des zones importatrices.

Toutefois, l'auteur rappelle les limites de ce type d'exercice (perspectives de croissance critiquables, absence d'hypothèses sur l'énergie et le changement climatique, prix et revenus, etc.). Se dessine cependant à grands traits le défi alimentaire futur et les principales zones problématiques pour le devenir du système alimentaire mondial :

l’Asie aujourd’hui, l’Afrique demain.

Pierre Claquin, Centre d’études et de prospective

Source : Cirad